

Photo Daniel Nowak



© ARION PARIS 1993 - Tous droits réservés pour tous pays (Reproduction interdite).  
© ARION PARIS 1993 - All rights reserved for all the world (Copyright reserved).



**S**queez box, boîte à satan, instrument du diable, tels sont les premiers surnoms dont est affublé l'accordéon à son arrivée dans les campagnes, à la fin du 19<sup>e</sup> siècle : sa sonorité inconnue jusqu'alors suscite la méfiance. Mais pratique, solide et transportable, le petit modèle dit "diatonique" résistera et va néanmoins s'implanter dans toutes les communautés traditionnelles rurales, celles où les mélodies se véhiculent encore de bouche à oreille. Oublié de la musicologie et de l'histoire officielle, il poursuit son propre chemin, se calquant à merveille sur toutes ces musiques populaires. Entre 1970 et 1980, un vaste mouvement de retour aux sources et de collecte musicale permet de découvrir les musiques multiples qu'il a suscitées. Rien de commun par exemple entre les techniques du "ballu sardu" de Sardaigne, les accents du "tex mex" d'Amérique centrale, ou de la "Morris dance" anglaise.

Christian Oller et Jean-Pierre Yvert ont apporté leur pierre à cet édifice, le premier en traquant pendant plusieurs années les mélodies des violoneux, accordéonistes, et chanteurs

d'Auvergne et Corrèze, dans le centre de la France, le second en se plongeant littéralement dans les subtilités de la musique scandinave et passant une année à l'étudier sur place, dans le Dalarna au sud de la Suède. Sur la base de cette connaissance quasi scientifique de la bourrée et de la polska, ils ont pris des libertés avec leurs soufflets pour s'adonner à la création sur des thèmes traditionnels (CD ARN 64199 "Noces de Julie et Entre deux").

Privilégiant la rencontre et le mouvement, ils ont pratiqué dans le monde les musiques de l'altérité : tournées aux USA avec l'ensemble "Lo Jai" pour Christian Oller, fréquents voyages en Scandinavie pour Jean-Pierre Yvert où il découvre les flûtes harmoniques. En toile de fond, on sent toujours ce regard neuf et créatif sur les musiques traditionnelles européennes, aujourd'hui enrichi par l'apport harmonique de la contrebasse. Ils poursuivent aujourd'hui leur quête de nouveaux territoires en trio avec Michel Sanlaville et son regard curieux, son engouement du jazz musette et de la chanson.

**S**queez box, "Satan's box", "devil's instrument" were some of the nicknames which the accordion suffered when it first appeared in the French countryside, at the end of the 19th century : its sound, previously unknown, was regarded with suspicion. However the practical, strong and portable small "diatonic" model resisted and became rooted in all the rural communities, where tunes were still passed on as part of the oral tradition. Forgotten by musicologists and official historians, it went its own sweet way, adapting with ease to all these popular forms of music. Between 1970 and 1980 a wide interest in revival and the collecting of music led to the discovery of the many forms of music which the accordion had inspired. There was little in common for example, between the techniques of the "ballu sardu" from Sardinia, the "Tex Mex" accents of Central America or English Morris dancing.

Christian Oller and Jean-Pierre Yvert have contributed to this huge task, the former by spending several years tracking down the melodies of

the fiddlers, accordion players and singers in the Auvergne and Corrèze regions in central France, the latter by immersing himself in the subtleties of Scandinavian music, spending a year studying there in the Dalarna district of southern Sweden. On the basis of this almost scientific knowledge of the bourrée and the polska, they have taken liberties with their bellows and devoted their energies to creating traditional themes. (CD ARN 64199 "Noces de Julie and Entre Deux").

Concentrating on meetings and mobility, in different parts of the world they play the music of elsewhere; tours in the USA with the "Lo Jai" ensemble for Christian Oller, frequent trips to Scandinavia for Jean-Pierre Yvert, where he discovered harmonic flutes. In the background there is always their new and creative outlook upon the various forms of traditional European music, now enriched by the harmonic contribution of the double bass. They are continuing their quest for new territories in trio with Michel Sanlaville who brings his inquisitiveness, his taste for jazz musette and for singing.